
Les saints sont donc tenus de prendre position contre le mal partout où ils le trouvent. Selon le président Joseph Fielding Smith, la façon de procéder est claire : «Tous ceux qui vont enseigner doivent le faire avec sagesse et ne pas lutter contre les Églises ni s'engager dans des débats stériles, mais enseigner avec un esprit de gentillesse et essayer de persuader les gens de recevoir la vérité» (*Church History and Modern Revelation*, 1:83).

D&A 18:20–21. Pourquoi est-il déplacé de lutter ?

Lutter c'est agiter, débattre, controverser, et même contester et se quereller. Le Sauveur a enseigné que cette façon de faire du travail missionnaire est contraire aux principes de l'Évangile (voir 3 Néph 11:28–30). Le prophète Joseph Smith a enseigné le même principe : «Les anciens s'en iraient et . . . chacun devrait se suffire à lui-même . . . qu'ils devaient aller en toute humilité, avec sérieux, et prêcher Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié, ne pas lutter avec d'autres à propos de leur foi ou de leur système religieux, mais accomplir leur tâche avec fermeté. Ceci je le dis sous forme de commandement, et tous ceux qui ne le respectent pas attireront la persécution sur leur tête, tandis que ceux qui le respectent seront toujours remplis du Saint-Esprit; ceci je le déclarai comme prophétie et le scellai par un hosanna et amen» (*Enseignements*, p. 84).

D&A 18:34–36. Entendre la voix du Seigneur

Expliquant comment on entend la voix du Seigneur, S. Dilworth Young déclare :

«Comme vous le savez, les Douze furent choisis en 1835 et ils furent réunis et reçurent leurs instructions.

Oliver Cowdery était le porte-parole; après leur avoir donné des enseignements très puissants et très réconfortants, il se sentit lui-même tellement ému qu'il dut s'arrêter deux ou trois fois pour pleurer. Il lut finalement la révélation [maintenant appelée la section 18].

«Brigham Young fut tellement frappé par elle qu'il la copia de son écriture laborieuse dans son journal. Elle m'impressionne de la même manière. En voici les termes : [D&A 18:34–36].

«Ce qui m'impressionne là-dedans, et je n'y avais jamais pensé avant, c'est que quand je lis un verset des Doctrine et Alliances, j'entend la voix du Seigneur en même temps que je lis ses paroles, si j'entends par l'Esprit.

«J'ai entendu bien des fois des hommes dire qu'ils ont souvent demandé au Seigneur un témoignage spécial et que la plupart du temps ils ne l'ont pas eu. Ce qu'ils veulent c'est entendre la voix du Seigneur. Je confesse que j'ai souvent voulu entendre la voix du Seigneur sans savoir qu'il y a des années que je l'entends en faisant la sourde oreille. Ceci m'a réveillé» (dans *Conference Report*, avril 1963, p. 74).

D&A 18:37–40. Le choix des douze témoins spéciaux par les témoins spéciaux du Livre de Mormon

Joseph Smith fut le premier témoin apostolique de la dispensation actuelle. Oliver Cowdery, comme le dit Doctrine et Alliances 20:3, fut le deuxième. David Whitmer et Martin Harris devinrent aussi témoins spéciaux. C'est ainsi que le collège original des douze témoins spéciaux fut appelé par les premiers témoins spéciaux du rétablissement.

Le don du repentir

Section 19

Cadre historique

Le président Joseph Fielding Smith note comme suit le contexte de cette section : «Cette révélation fut donnée un jour de mars 1830 [à Manchester, État de New York]. Il semble que Martin Harris soit venu trouver Joseph Smith pour obtenir des assurances supplémentaires à propos de sa situation devant Dieu parce qu'il était gravement perturbé par sa transgression. A sa demande fervente, la bénédiction d'être un des trois témoins lui avait déjà été accordée et cette merveilleuse vision avait été donnée. C'est peut-être cela qui l'incita à de sérieuses réflexions et qui lui fit désirer de plus amples informations. Mais il n'y a aucune indication dans la *History of the Church* de la raison pour laquelle la révélation fut donnée, et le jour exact où elle fut donnée est inconnu. Ce fut incontestablement une révélation très consolatrice pour Martin, et c'est une des grandes révélations qui ont été données dans notre dispensation; il y en a peu qui aient plus de poids qu'elle. La doctrine de l'expiation du Seigneur,

appliquée directement à l'homme pris individuellement et son exposé du «châtiment éternel» présenté ici donne aux membres de l'Église une lumière que l'on ne possédait pas précédemment» (*Church History and Modern Revelation*, 1:85).

Notes et commentaire

D&A 19:1. Les noms du Seigneur

Smith et Sjodahl expliquent le sens des noms donnés ici :

«Notre Seigneur commence, dans cette révélation, par se présenter sous cinq noms différents dont chacun indique sa nature ou son œuvre :

«*Alpha et Omega*. Les première et dernière lettres de l'alphabet grec symbolisent le commencement et la fin. Le Christ porte ce nom parce qu'il est l'Auteur et le Conservateur de toutes choses (Hébreux 1:2, 10).

«*Le Christ, le Seigneur*. «Christ» signifie «oint». Les prophètes, les prêtres et les rois étaient oints et notre Sei-

gneur réunit en lui tous ces offices. Il est le Seigneur oint. Le mot grec Christ est le même que l'hébreu Messie (Mâschîakh), le titre utilisé dans Jean 1:41 et 4:25.

«*Je le Suis*. Ceci est l'équivalent de Jéhovah (voir notes sur la section 18:21).

«*Le Commencement et la Fin*. Il était au commencement et restera à toute éternité. Il est sans fin (v. 4).

«*Le Rédempteur du monde*. Le Christ est notre Rédempteur. Il délivre ceux qui se détournent de l'esclavage du péché, de la culpabilité et se tournent vers lui. Il nous a rachetés (1Co 6:20; 7:23; 2 Pierre 2:1). Et le monde sera en temps voulu délivré du pouvoir de Satan, du péché et de toutes ses conséquences, comme la guerre, la pauvreté, l'ignorance, la maladie et même la mort» (Commentary, p. 91).

D&A 19:3. Que veut dire l'expression «la fin du monde»?

Bruce R. McConkie explique que cette expression ne désigne pas la fin de la terre: «*La fin du monde* est la fin de l'injustice ou de l'impiété telle que nous la connaissons, et ceci sera réalisé par «la destruction des méchants» [J. S. H 1:4]. Quand notre monde prendra fin et que l'ère millénaire commencera, il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre (Ésaïe 65:17-25; D&A 101:23:24). Toutes les espèces de convoitise, d'appétit charnel et de sensualité cesseront, car ce sera la fin du monde» (*Mormon Doctrine*, p. 848).

D&A 19:4-12. Grandes vérités supplémentaires concernant les châtiments de Dieu

Ces versets nous donnent un aperçu les plus importants du Jugement que l'on puisse trouver dans les Écritures. James E. Talmage a dit: «Pendant ces cent ans [d'histoire de l'Église], beaucoup d'autres grandes vérités qui n'étaient pas connues auparavant ont été proclamées aux hommes et une des plus grandes, c'est qu'il y a une sortie à l'enfer aussi bien qu'une entrée. L'enfer n'est pas un endroit où un Juge vindicatif envoie des prisonniers souffrir et être punis principalement pour sa gloire; mais c'est un endroit préparé pour l'instruction, la discipline de ceux qui ont négligé d'apprendre ici-bas ce qu'ils auraient dû apprendre. Il est question, ici, il est vrai, de terribles châtiments éternels, de souffrances sans fin, de damnation éternelle. C'est une expression terrible, mais dans sa miséricorde le Seigneur explique bien ce que signifient ces mots. «Le châtiment éternel», dit-il, est le châtiment de Dieu, car il est éternel; et cette situation, cet état, cette possibilité existeront à jamais pour le pécheur qui mérite cette condamnation et en a vraiment besoin; mais cela ne veut pas dire que la personne qui souffre ou qui pèche devra subir et souffrir à toute éternité et à tout jamais. Nul ne restera en enfer plus longtemps que nécessaire pour l'amener à être apte à quelque chose de meilleur. Quand il arrivera à ce stade, les portes de la prison s'ouvriront, et il y aura des réjouissances parmi les multitudes qui l'accueilleront à un état meilleur. Le Seigneur ne s'est pas rétracté le moins du monde de ce qu'il a dit dans de précédentes dispensations concernant le fonctionnement de sa loi et de son Évangile, mais il nous a montré sa bonté et sa miséricorde qui se manifestent pendant tout ce temps, car sa gloire et son œuvre consis-

tent à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme» (dans Conference Report, avril 1930, p.97).

D&A 19:7. Y a-t-il une différence entre châtiment éternel et damnation éternelle?

Bruce R. McConkie explique la différence entre ces deux termes:

«La *damnation éternelle* est l'opposé de la vie éternelle, et tous ceux qui ne parviennent pas à la vie éternelle, ou à l'exaltation au plus haut des cieux du royaume céleste participent à la damnation éternelle. Leur *condamnation éternelle* est de se voir imposer des limitations de sorte qu'ils ne pourront progresser jusqu'à l'état divin ni acquérir la plénitude de toutes choses.

«Ils restent à toute éternité séparés et célibataires, sans exaltation . . . et dès lors, ils ne sont pas dieux, mais anges de Dieu, *pour toujours et à jamais*» (D&A 132:17). Leur royaume ou progression prend fin et ils {ne peuvent} avoir d'accroissement» (D&A 131:4). Il leur est impossible, à toute éternité, d'avoir des enfants spirituels, et ils héritent des morts», ce qui signifie l'absence de postérité dans la résurrection (D&A 132:16-25).

«Ils ne sont jamais rachetés de leur chute spirituelle et ramenés en la présence et en la gloire complètes de Dieu. Seuls ceux qui sont obéissants sont élevés dans l'immortalité pour la vie éternelle». Les désobéissants, «qui ne croient pas», sont ressuscités dans l'immortalité «pour la *damnation éternelle*; car ils ne peuvent pas être rachetés de leur chute spirituelle, parce qu'ils ne se repentent pas» (D&A 29:42-44)» (*Mormon Doctrine*, p. 234).

D&A 19:13-41. Instructions à Martin Harris

«Ces versets contiennent des instructions spéciales destinées à Martin Harris. En dépit des nombreuses manifestations qu'il avait reçues à propos du Livre de Mormon, il était toujours tourmenté par le doute au point que cela devenait du péché. Le scepticisme a sa raison d'être légitime dans la mesure où il pousse à la recherche, mais douter face à des preuves écrasantes, c'est de la perversité» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 96).

D&A 19:13-20. La terrible réalité de la souffrance du Christ

Jésus révèle ici à quel point sa souffrance était insupportable pendant l'expiation. Luc est le seul évangile qui parle du sang pendant l'agonie de Gethsémani: «Et sa sueur devint comme des grumeaux de sang» (Luc 22:44). C'est pour cela que beaucoup de commentateurs ont dit que Luc n'a utilisé qu'une métaphore, que ce n'était pas véritablement du sang, mais seulement quelque chose qui ressemblait à du sang. Dans cette révélation, Jésus dissipe une fois pour toutes cette hérésie. La souffrance est le prix à payer pour la violation des lois de Dieu. Dans le jardin, le Sauveur a payé ce prix pour tous les péchés du monde.

Parlant de l'intensité de la souffrance requise du Christ, le président Joseph Fielding Smith dit:

«Nous ne pouvons comprendre la grande souffrance que le Seigneur dut assumer pour nous racheter de la mort et du péché. . .

«Je crois que nous prenons l'habitude de penser que sa grande souffrance se produisit lorsqu'il fut cloué à la croix par les mains et les pieds et y fut laissé pour souffrir jusqu'à en mourir. Aussi atroce qu'ait été cette douleur, ce ne fut pas la plus grande souffrance qu'il eut à subir, car d'une certaine façon que je ne peux pas comprendre, mais que j'accepte par la foi et que vous devez accepter par la foi, il a porté sur son dos le fardeau des péchés du monde entier. Il m'est déjà assez dur de porter mes propres péchés. Et vous ? Et pourtant il a dû porter les péchés du monde entier en tant que notre Sauveur et le Rédempteur d'un monde déchu, et on nous dit que ses souffrances furent si grandes avant même qu'il allât vers la croix, que du sang sortit des pores de son corps» (dans *Conference Report*, octobre 1947, pp. 147-48).

James E. Talmage écrit de même :

«L'agonie que le Christ éprouva dans le Jardin, l'esprit limité ne peut en sonder ni l'intensité ni la cause. . . il luttait et gémissait sous un fardeau dont aucun être qui a vécu sur la terre ne pourrait même concevoir la possibilité. Ce n'était pas une douleur physique ni une angoisse mentale uniquement qui lui firent souffrir une torture telle qu'elle produisit un suintement de sang de chaque pore, mais une angoisse spirituelle comme seul Dieu était capable d'en ressentir. Aucun autre homme, quelque grande que pût être son endurance physique ou mentale, n'aurait pu souffrir ainsi, car son organisme humain aurait succombé et la syncope aurait produit la perte de conscience et un oubli bienvenu. Dans cette heure d'angoisse, le Christ rencontra et vainquit toutes les horreurs que Satan, «le prince de ce monde», pouvait infliger. . .



«S'ils ne veulent pas se repentir, ils doivent souffrir tout comme moi» (D&A 19:17)

«D'une certaine manière, terriblement réelle bien qu'incompréhensible à l'homme, le Seigneur prenait sur lui le fardeau des péchés de l'humanité depuis Adam jusqu'à la fin du monde» (*Jésus le Christ*, p. 745-746).

D&A 19:13-21. «Je te commande de te repentir»

Ludlow souligne que «le chapeau de cette section des Doctrine et Alliances indique que c'est «un commandement de Dieu» plutôt que de le qualifier simplement de «révélation» comme à l'accoutumée. La section 19 pourrait donc être considérée comme un commandement donné par révélation, car la révélation contient non seulement des instructions, mais aussi le commandement précis et clair de se repentir: «Je te commande de te repentir» (verset 15), «Je te commande de nouveau de te repentir» (verset 20), «Je te commande de ne rien prêcher d'autre que la repentance» (verset 21).

«Quand on comprend pleinement la doctrine du repentir, on voit que le repentir est tout ce que l'on a besoin d'enseigner, car le repentir signifie non seulement cesser de faire ce qui est mal mais aussi commencer à faire ce qui est bien» (*Companion*, 1:143; voir aussi D&A 1:31,32; 58:42,43; 82-87).

D&A 19:24. «Je suis Jésus-Christ»

L'Enrichissement D, dans l'appendice, montre en quoi les Doctrine et Alliances sont un témoin du Christ.

D&A 19:27. En quoi les Lamanites sont-ils un reste des Juifs ?

Le président Joseph Fielding Smith enseigne que «Léhi était citoyen de Jérusalem, dans le royaume de Juda. Il est probable que sa famille y vivait depuis plusieurs générations et que tous les habitants du royaume de Juda, de quelque tribu qu'ils descendent, étaient considérés comme Juifs. . .

«Ce n'est pas seulement dans le Livre de Mormon que les descendants de Léhi sont appelés Juifs, mais aussi dans les Doctrine et Alliances. A la section 19, verset 27, on trouve : [D&A 19:27]. En outre, lorsqu'il donna des instructions aux anciens qui s'étaient rendus de Kirtland au Missouri, le Seigneur révéla l'endroit où le temple serait construit et donna des instructions pour l'achat des terrains qui se trouvent à l'ouest jusqu'à la ligne passant directement entre Juif et Gentil» (section 57:4). Cette ligne à l'ouest était la ligne de démarcation entre les Blancs et les Indiens» («How Was Lehi a Descendant of the Jews?» *Improvement Era*, octobre 1955, p. 702).

Les Mulékites du Livre de Mormon étaient de Juda (voir Mosiah 25:2, Omni 1:14-19; Héliaman 8:21) et les Lamanites d'aujourd'hui partagent cet héritage. En outre le Livre de Mormon utilise parfois le *Juif* pour désigner toute la maison D'Israël (voir par ex. 1 Néphé 15:17,20).

D&A 19:28; 38. Le commandement de prier

Rudger Clawson, profondément impressionné par ces versets, dit que «ils entrent dans la vie de l'homme et embrassent son existence tout entière, du moins à partir de l'âge de responsabilité jusqu'à ce qu'il descende au tombeau. Il doit prier en toutes



Il nous est commandé de prier

circonstances. La prière n'est pas réservée au jour du sabbat ou à une occasion particulière. Elle ne doit pas seulement être utilisée lors des conférences générales de l'Église, mais l'esprit de prière doit être constamment dans notre cœur. Nous devons prier dans notre famille, nous devons prier en secret, nous devons

prier dans notre cœur. L'esprit de prière doit être avec nous lorsque nous nous retirons pour la nuit ou lorsque nous nous levons le matin. Il doit être sur nous quand nous partons de chez nous pour nos travaux quotidiens, au bureau, au magasin, dans les champs, dans les montagnes ou dans les vallées, où que nous soyons. Il nous est dit . . . que si cet esprit est sur nous, le Seigneur nous bénit, et que les bénédictions qui résultent de la prière ont plus d'importance pour nous que les trésors de la terre» (dans Conférence Report avril 1904, pp.42–43. Voir aussi Alma 34:17–28; 3Néphi 18:15; Matthieu 26:41; D&A 10:5; 88:126).

D&A 19:29–32. Faire connaître l'Évangile

Le Seigneur commanda un matin à Martin Harris d'annoncer la bonne nouvelle du rétablissement de l'Évangile à tous ceux parmi lesquels il lui serait permis de se trouver (D&A 19:29). Tous les saints ont la même obligation (voir Mosiah 18:9,10). Le prophète Joseph Smith a dit: «Après tout ce qui a été, le devoir le plus grand et le plus important est de prêcher l'Évangile» (*Enseignements*, p. 87).

On trouvera dans l'Enrichissement A le traitement du rétablissement de l'Évangile et de l'obligation qu'ont les saints de faire connaître le message par le travail missionnaire.

D&A 19:37. Quelle est la signification de «Hosanna» ?

Hosanna est la translittération d'un mot hébreu (ou sémitique) qui signifie littéralement «sauve maintenant et qu'on pourrait traduire par «accorde-nous le salut». La plupart des prières prononcées par les Juifs lors de la fête des Tabernacles commencent par ce mot; il fut aussi utilisé par la foule lorsqu'elle accueillit Jésus-Christ à son entrée à Jérusalem pendant la dernière semaine de sa vie sur la terre (Matthieu 21:9, 15). Ce terme apparaît dans cinq sections des D&A – 19:37; 36:3; 39:19; 109:79; 124:101» (Ludlow, *Companion*, 2:136).